



Journal of Applied Biosciences 188: 19860 - 19867
ISSN 1997-5902

Pratiques de l'élevage traditionnel des poulets indigènes au Tchad

Khadidja HASSABALLAH^{1*}, Vounparet ZEUEH¹, ASSADI Michel², MOPATE Logténé Youssouf², Mbacké SEMBENE³.

¹Université de N'Djaména, Faculté des Sciences Exactes et Appliquées (FSEA), Département de Biologie, BP : 1117 N'Djaména, Tchad,

²Institut de Recherche en Elevage pour le Développement (IRED), Laboratoire de Zootechnie et des Productions Animales, BP : 433 N'Djaména, Tchad,

³Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Département de Biologie Animale, Faculté des Sciences et Techniques (F.S.T), Dakar, Sénégal.

*Auteur Correspondant : E-mail : khadidja.hassaballah@gmail.com, Tél : (+235) 66295260

Submission 6th June 2023. Published online at <https://www.m.elewa.org/Journals/> on 31st August 2023.
<https://doi.org/10.35759/JABs.188.7>

RESUME

L'objectif: cette étude a pour objectif de connaître les différentes pratiques villageoises de production avicole et du poulet indigène tchadien.

Méthodologie et résultats : l'étude a été menée dans trois zones ; le Mayo-Kebbi Ouest en (zone soudanienne au sud), le Hadjer Lamis/Lac (zone sahélienne au Nord-Ouest et le Guéra (au centre) du Tchad. Les données ont été recueillies en utilisant un questionnaire structuré portant sur 1206 poulets indigènes. L'analyse des données a été faite par des méthodes statistiques descriptives et présentées en données absolues, figures ou pourcentages. Les volailles sont logées pour 45,07 % dans les poulaillers, 32,39% dans les habitations humaines ou cuisines et 22,54% à l'air libre. Les aviculteurs alimentent régulièrement (74,65 %) occasionnellement (21,13%) ou ne le font pas du tout (4,22 %). Les aviculteurs complètent leur basse-cour pour 70,42% toute l'année, 21,13% en saison sèche, 2,82% en saison des pluies et 5,63 temporairement. Sur l'ensemble de la zone de l'étude, 32,89 % des éleveurs ont utilisé la pharmacopée traditionnelle et 18,42% pratiquent la vaccination, 9,2% le déparasitage et 39,87% ne s'occupent pas de santé de la basse-cour. Les éleveurs ont identifié les maladies (85,52%), les prédateurs (79,71%), l'alimentation (37,68%) et l'habitat (14,49%) comme les principales contraintes au développement de l'aviculture villageoise. Les principales maladies répertoriées ont été la maladie de Newcastle, la pasteurellose et la typhose.

Conclusion et application des résultants : cette étude nous a permis de connaître les pratiques de production notamment l'alimentation, le logement et les soins sanitaires de poulets indigènes, cette situation oblige à suggérer à la mise en œuvre des actions contribuant à la levée des contraintes liées à ces pratiques pour améliorer les conditions du monde rural et, dans une deuxième phase, à l'amélioration des ressources aviaires elles-mêmes.

Mots clés poulets indigènes, pratique de l'élevage, Tchad

ABSTRACT

The *objective*: this study to know the different village practices of poultry production and indigenous Chadian chicken.

Methodology and results: the study was conducted in three areas; Mayo-Kebbi Ouest in (Sudanian zone in the south), Hadjer Lamis/Lac (Sahelian zone in the North-West) and Guéra (in the center) in Chad. Data were collected using a structured questionnaire on 1206 indigenous chickens. Data analysis was done by descriptive statistical methods and presented in absolute data, figures or percentages. Poultry are housed for 45.07% in henhouses, 32.39% in human dwellings or kitchens and 22.54% in the open air. Poultry farmers feed regularly (74.65%) occasionally (21.13%) or do not feed at all (4.22%). Poultry farmers supplement their backyard for 70.42% all year round, 21.13% in the dry season, 2.82% in the rainy season and 5.63 temporarily. Over the entire study area, 32.89% of breeders used traditional pharmacopoeia and 18.42% practice vaccination, 9.2% deworming and 39.87% do not take care of health. From the courtyard. Breeders identified disease (85.52%), predators (79.71%), diet (37.68%) and habitat (14.49%) as the main constraints to the development of the village poultry farming. The main diseases listed were Newcastle disease, pasteurellosis and typhosis.

Conclusion and application of the results: this study allowed us to know the production practices including food, housing and health care of indigenous chickens, this situation makes it necessary to suggest the implementation of actions contributing to the removal of constraints related to practices to improve the conditions of the rural world and, in a second phase, to the improvement of avian resources themselves.

Key words: Indigenous chickens, practice of raising, Chad